

30.10

22.11

21H

dimanche
au mardi

3, rue des Déchargeurs
Paris 1^{er} | Châtelet

Contacts Presse :

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

lastrada.cgizard@gmail.com / francesca@francescamagni.com

www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com

DRAME ABSURDE | SAISON 22/23

INERTES

Franchement Pierre, même la fin est décevante

LES Nouvelle scène
théâtrale & musicale
DÉCHARGEURS
www.lesdechargeurs.fr

Texte, mise en scène Paul Vermersch
Jeu Manaëlle Cobra, Claire Penalver Smorawinska, Stanislas Toupet



Compagnie du verre d'eau

Dossier de presse

INERTES

Les Déchargeurs

Du 30 octobre au 22 novembre 2022

Les dimanches, lundis, mardis

Contacts Presse :

Catherine Guizard et Francesca Magni

06 60 43 21 13 / 06 12 57 18 64

lastrada.cguizard@gmail.com / francesca@francescamagni.com

www.lastradaetcompagnies.com / www.francescamagni.com



Compagnie du verre d'eau

INERTES

de Paul Vermersch

Mise en scène :

Paul VERMERSCH

Avec :

Manaëlle COBRA

Claire PENALVER SMORAWINSKA

Stanislas TOUPET

Création sonore de Philippe THUILLIER

Durée : 1h35



Compagnie du verre d'eau

La compagnie du verre d'eau

La compagnie du verre d'eau est un collectif de jeunes comédiens Versaillais. Créée par des passionnés de théâtre, elle réunit des artistes qui ont tous débuté leur parcours à Versailles, au conservatoire, dans des cours privés ou dans d'autres associations.

La compagnie ne s'inscrit cependant pas dans la lignée artistique et esthétique promue par Versailles. Elle a pour vocation de mettre en avant un théâtre contemporain original, des écritures modernes et des propositions scénographiques nouvelles, c'est à dire un théâtre en phase avec son époque et les problématiques actuelles.

La compagnie s'est formée autour d'un premier spectacle, *Lucioles dans un verre d'eau* (créé en 2019), s'est élargi ensuite pour sa seconde création, *Inertes* (2021), et sa troisième, encore en montage, *Jusqu'aux cendres*, lauréat de l'Aide Nationale à la Création de Textes Dramatiques (ARTCENA).



Photo : Xavier Robert



Compagnie du verre d'eau

La Pièce

Synopsis

Une comédie noire et cynique

Deux voix de femmes s'élèvent face à cet homme qui les a trompées. Toutes deux réunies par les aléas d'une existence farfelue, elles se risquent, dans une mise à nue sincère et acerbe, à revenir sur les douleurs et les échecs d'une vie amoureuse ratée, inventée, rêvée parfois.

"On se sépare dans la haine et dans les cris et la rage, il n'y a rien de beau à notre séparation et ça me tue que même ça, même le moment où ça se termine, même la fin, que même la fin elle ne soit pas belle"

Dans un ultime effort, et à travers un cynisme et un humour glaçant, elles tentent de rendre les coups qu'elles ont reçus à un homme, qui, impuissant, reçoit la rage et la colère de deux femmes brisées.

"Je m'imagine que tout peut arriver maintenant que j'ai trouvé mon mari ligoté sur une chaise Louis XV dans une grange de la Drôme, l'imagination n'a plus de limite"



Compagnie du verre d'eau

Note d'intention

Le texte d'*Inertes*, né après une longue période de recherche dramaturgique, traite de manière frontale le thème douloureux de la rupture amoureuse. À la manière de Roland Barthes dans les *Fragments d'un discours amoureux*, le texte s'attache à donner une sorte de photographie de la rupture, comme si on captait l'exact moment où l'amour s'arrête.

Tout au long de la pièce, on assiste à un règlement de comptes entre deux femmes et un homme, Pierre, qui les a toutes les deux trompées. Pierre est ligoté sur une chaise, il ne peut pas se défendre, il est obligé d'écouter ces femmes revenir sur leur histoire, sur leurs déceptions, en ignorant ce qu'elles feront de lui. Il est contraint d'assister à la décomposition du sentiment amoureux chez elles, d'entendre ce qu'elles ne peuvent plus garder.

Dans cette pièce où tout le monde est perdant, j'interroge le rapport entre les individus lorsqu'ils sont plongés dans des situations aussi violentes que celle de la rupture amoureuse. Je regarde comment ils aiment, comment ils souffrent, comment ils mentent, quelles tentatives ils mettent en place pour essayer de se protéger, pour ne pas porter la culpabilité de leur échec. Je regarde aussi quelles sont leurs limites, à quel moment la peine devient insupportable, s'il y a un point de non-retour.

Mais malgré tout, cette réflexion sur la rupture s'inscrit dans une atmosphère comique et désopilante : les situations auxquelles les personnages sont confrontés frôlent l'absurde, les caractères sont hauts en couleurs, intenses, jusqu'au-boutistes. On rit car ces femmes se moquent d'elles-mêmes, de leur faiblesse, de leur crédulité, on rit aussi parce que pour se protéger, elles deviennent tour à tour cyniques, hypocrites, faussement graves, désabusées. Et on rit parce que finalement, sans s'en rendre compte, dans leur souffrance, dans leur rage légitime, elles s'oublient, et frisent parfois le ridicule.

Le texte interroge aussi les formes d'expressions théâtrales classiques : ici, se mélangent les monologues, les dialogues et les silences. Tous les outils de l'expression dramatique sont mobilisés pour servir la pensée de ces femmes, et l'écriture fait courir l'intrigue jusqu'à la fin du texte en passant avec fluidité d'un mode d'expression à l'autre.

Inertes c'est donc un moment de réflexion sur le couple, sur l'amour, une plongée comique dans des vies abimées où l'on peut se reconnaître, et une recherche théâtrale sur comment dire la fin, le vide.

Paul Vermersch



Compagnie du verre d'eau

L'équipe

Dramaturgie et mise en scène

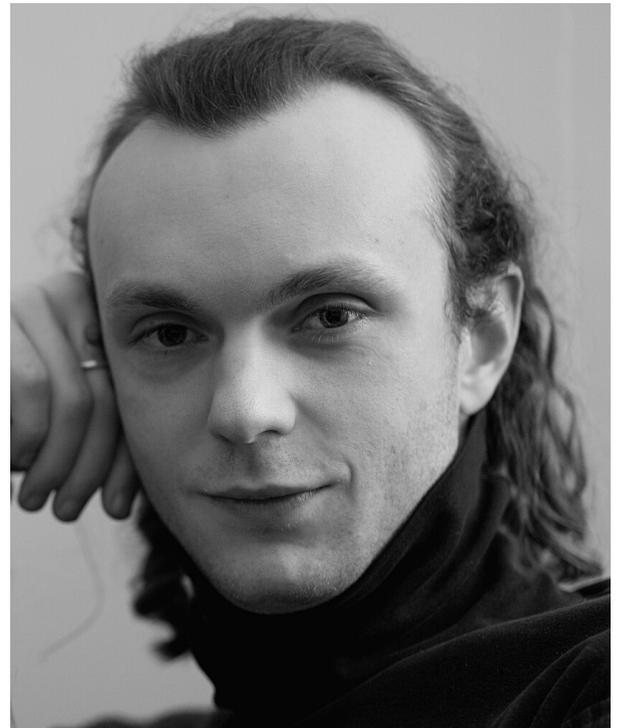
Paul Vermersch

Après des études à Sciences Po Paris et à la Sorbonne, Paul Vermersch rejoint le conservatoire de Versailles où il suit une formation rigoureuse à l'art dramatique sous le regard expérimenté de Malik Faraoun, chez qui il fera la rencontre avec bon nombre de pièces et de rôles différents.

Il fait ensuite l'expérience de la scène, d'abord avec le rôle du Baron Méduse dans la pièce éponyme, d'Éric Satie, mise en scène Sophie Bonduelle, puis avec celui du Conteur dans Madame Angot de Charles Lecocq, mise en scène Gaël Collin. Il s'essaie à différents styles de théâtre, aborde les écritures contemporaines avec le rôle de Youri, de Fabrice Melquiot, mise en scène Anne-Sophie Pathé, joue dans une création de comedia dell'arte de Jean-Hervé Appéré puis dans le rôle plus classique d'Octave des Fourberies de Scapin mise en scène Jean-Daniel Laval.

Il se forme à la dramaturgie au près des écrivaines Dominique Barbéris et Nicole Couderc avec qui il suit une formation spécifique et écrit ensuite plusieurs spectacles, notamment pour la Compagnie du Verre d'Eau.

En 2022, il est nommé lauréat de l'Aide Nationale à la Création de Textes Dramatiques (ARTCENA).





Compagnie du verre d'eau

L'équipe

Jeu

Manaëlle Cobra



Manaëlle Cobra a débuté sa formation de comédienne avec l'improvisation théâtrale.

Ses huit ans de pratique lui ont permis de s'exercer dans de nombreux matches d'improvisations quise font notamment au théâtre de l'Union , au théâtre Montansier , ou encore à la Coupe d'Or.

Elle gagne le prix du trophée d'improvisation culture et diversité en 2015 au Commedia à Paris en tant que capitaine. Elle débute ensuite le théâtre à texte en s'essayant sur différentes écritures, avec Marcia Hesse mis en scène par Christelle Déré, Britannicus sous la direction d'Eric Bergenneau, Le Songe d'une Nuit d'Été avec Sébastien Laurier, L'illusion comique avec Elisabeth Mazev ou encore Woyzeck mis en scène par Laurence Andréini. En parallèle elle continue l'improvisation avec David Garel. Elle s'essaie aussi au cinéma en jouant dans le court métrage La Caverne au Ballon de Thibault Delacoste.

Elle se forme à l'École Acteurs Artisans dirigée par Franck Cabot David. Elle découvre ainsi la pédagogie de Daniel Martin, d'Élodie Chanut ou encore de Éric Berger. Puis elle continue sa formation au conservatoire de Versailles, sous le regard de Malik Faraoun et Jean Daniel Laval. Elle joue dans une création de commedia dell'Arte mise en scène par Jean Hervé Appéré. Elle est ensuite prise dans la compagnie de Jean Daniel Laval pour interpréter le rôle de Zerbinette dans Les Fourberies de Scapin.

Et dans un tout autre registre elle reprend Body de Serge Rezvani dans le rôle de Zizi mis en scène par Paul Vermersch. Elle joue actuellement le rôle de Daphné dans Inertes de Paul Vermersch.



Compagnie du verre d'eau

L'équipe

Jeu

Claire Penalver Smorawska



Claire Penalver Smorawska a débuté sa formation de comédienne sous la direction de Raymond Acquaviva aux Ateliers du Sudden, puis à l'École du Studio d'Asnières.

En 2014, elle joue dans une mise en scène de Pascale Mariani *Mise en Gare*, puis *Ah Ah Ah* c'est Courtelinesque sous la direction de Raymond Acquaviva en 2015. La même année, elle interprète le rôle de Bulle dans *Bal-Trap* de Xavier Durringer mis en scène par Marion Plourde. Elle joue en 2016 dans une adaptation de Bret Easton Ellis et d'Edouard Bond, mise en scène par Christophe Lemaître, *La Piscine* et *pièces de guerres*.

C'est dans une mise en scène de Camille Roy qu'elle interprète le rôle-titre de Lisbeths de Fabrice Melquiot pour la première fois au théâtre du Chesnay en mars 2018 et qui se rejouera en janvier 2020 au théâtre des Déchargeurs à Paris. En 2019 et en 2020, elle joue au musée Lambinet à Versailles et au Château de la Petite Malmaison dans deux créations d'Alexandre Laval : *Le Pinceau de la Belle-époque* et *Les Femmes régnaient alors...*, autour de la femme peintre Élisabeth Vigée le Brun, peintre de Marie-Antoinette.

En septembre 2020, elle participe à une nouvelle création jeune public autour des fables de La Fontaine, de la Compagnie Depaysage, *L'Homme et son Image* écrite et mise en scène par Martin Guillaud, qui s'est jouée pour la première fois en mai 2021 au Centre culturel d'Ormesson-sur-Marne. Elle joue également dans le cadre de visites théâtrales données aux côtés d'Alexandre Laval à l'occasion de deux expositions au Musée du Luxembourg : « *Au Salon avec les Peintres Femmes* » et "*Pionnières*".

Elle travaille actuellement le rôle d'Armande dans *Les Femmes savantes* de Molière sous la direction de Rafaële Minnaert qui se jouera en décembre prochain au théâtre de l'Épée de Bois à la Cartoucherie.



Compagnie du verre d'eau

L'équipe

Jeu

Stanislas Toupet



Passionné de théâtre depuis son plus jeune âge, il monte pour la première fois sur les planches en 2013, à l'occasion du Festival Interscolaire de théâtre, créé à l'origine par Marcelle Tassencourt et Colette Haumont.

C'est toujours dans le cadre de ce festival, et en représentant l'atelier théâtre du lycée La Bruyère, qu'il obtient, en 2018, un Prix d'interprétation pour son rôle dans *Clôture de l'amour* de Pascal Rambert (rôle de Stan).

Cette même année, il intègre le Conservatoire d'Art Dramatique de Versailles, sous la direction de Jean-Daniel Laval - fondateur de la Compagnie de la Reine. Il y balaie un large répertoire et se forme à des techniques dramatiques variées.

Toujours fidèle à l'atelier du Lycée La Bruyère, il s'essaie à la mise en scène dès 2021 en montant *Un air de famille* de Cédric Klapisch et *Cochon d'Inde* de Sébastien Thiéry, avant de conclure son année avec *Couple ouvert à deux battants* de Dario Fo (rôle de L'homme).

Il joue et met en scène *La dernière Bande* de Samuel Beckett avec Jean-Daniel Laval au Théâtre de Fontenay-Le-Fleury. Il mettra également en scène *Adam et Ève ou le troisième sexe* de Boris Vian et *Burlingue* de Gérard Levoy à l'occasion du 12ème Festival interscolaire de théâtre.

On le retrouve dans le rôle de Pierre dans *Inertes* de Paul Vermersch.



Compagnie du verre d'eau

L'équipe

Musique

Philippe Thuillier / SAINT-MICHEL



Il suffit de voir le nom du label qu'il a créé pour l'occasion, *Sales Gosses Records*, pour comprendre que Philippe Thuillier n'est pas seulement ce garçon doux et docile que sa musique rêveuse peut le laisser croire. Après deux albums en anglais, plus ou moins hâtivement rangés sous l'appellation fourre-tout Electro-pop, l'homme-studio de Saint Michel, originaire de Versailles, a décidé d'opérer à une petite révolution de palais en conjuguant prise de risque, lâcher prise et prise de liberté.

Abandonnant le confort d'une major où il commençait à se sentir engourdi et bridé, il s'est lancé dans l'aventure solitaire de l'autoproduction avec la ferme intention de n'en faire qu'à sa tête et à ses envies. Sale gosse. Salué depuis une dizaine d'années et bien au-delà des frontières françaises pour ses chansons finement ouvragées et accrocheuses, d'abord en duo avec Emile Laroche (sur le premier album *Making love & climbing* en 2013) et seul depuis *The two of us* en 2018, Philippe cherchait pourtant à déborder du cadre, à ne plus se poser de limites ni répéter les mêmes formules comme on obéit aux codes imposés. Un morceau du futur album s'intitule *Je chante en français*, et c'est la première de nouveautés, ce chant qui ne se dissimule plus derrière l'anglais protecteur pour oser l'intention directe, la mise à nu sans filtre.

Dans son appartement sous les toits, il a laissé l'ordinateur en veille pour revenir aux instruments acoustiques et analogiques, palper leur bois véritable et entendre vibrer les cordes, faire palpiter les touches et s'asseoir derrière la batterie pour retrouver le goût du jeu. Sans pression, sans direction clairement dessinée, il a laissé ces chansons se construire comme des songes éveillés, laissés parler aussi ses influences de toujours sans souci de coller à l'air du temps ou au parfum du jour.



Compagnie du verre d'eau

Galerie



Photo : Lola Gadéa



Photos : Lola Gadéa



Compagnie du verre d'eau

Contact

compagnieduverredeau@gmail.com

2 Rue de la Cathédrale
78000, Versailles



Photo : Xavier Robert

Lucioles dans un verre d'eau - 2019